LA DEFFAICTE DE QVATRE CENTS HOMMES PAR le ſieur de Mont-Real, aupres de Niſmes en Languedoc.

NSEMBLE LA VICTOIRE obtenuë par Monſeigneur de Montmorancy ſur les troupes du ſieur de Chaſtillon.



A PARIS,
Chez IOSEPH GVERREAV, ruë ſainct Iacques, à la petite Hotte pres ſainct Yues.
Auec Permiſſion.



LA DEFFAICTE DE *quatre cens hommes, par le Sieur de Mont-Real au;res de Nismes en Languedoc.*

DEpuis que nostre Roy Louys le Iuste, chere & viuante Image de Dieu, tient le timon de ce fameux Empire, il n'a point vescu comme les Poulpes dans les eaux douces, Mais comme les Dauphins parmy les tempestes de la rebellion, qui vouloient profaner ses fleurs de Lys: se prodiquant au trauail & à la peine, tout couuert de poussiere, affin de s'oopposer aux pernicieux desseins de ces espris desnaturez, qui sont ennemis capitaux des delices generalles de

la France, imitant en ceſte genereuſe & charitable reſolution. Ces antiques Dions, Camilles, Quintes Curces & Codrus, qui prefererent le ſalut du peuple à leur particulier intereſt.

Ce debonnaire Monarque vray Pelican qui s'abandonne aux dangers pour ſauuer les ſiens, Genie tutelaire de cét Eſtat, miraculeux S. Herme touſiours attaché ſur le tillac de ce grand vaiſſeau qui ne redoute point les bouraſques du monde, qui comme vn autre Alcide en ſa plus tendre enfance eſtouffa les ſerpents au berceau, & qui par l'heureux ſuccez de ſes armes, oblige ſes aduerſaires meſme d'aduouer que la victoire n'a des aiſles que pour luy. Prince incomparable en ſon bon-heur, Surgeon ſacré de S. Louys, pour

qui les Anges apporterent miste-
rieusement la saincte Ampoulle
icy bas, assisté de toutes les intel-
ligences celestes , qui voit son
Throsne soustenu par les Hiera-
chies diuines, appuyé d'autant de
graces, qu'il y auoit de Lionceaux
qui soustenoient celuy de Sa-
lomon:

Le Roy en ses occasions ou
l'honneur faict essay des braues
courages, ne manque ny de fidel-
les Conseilliers, ni de vaillans Ca-
pitaines, ayant de son party tous
les Princes & grands Seigneurs
de son Royaume, qui dans les
villes & Prouinces desquelles sa
Maiesté leur a commis le Gou-
uernement, font de si beaux faits
d'armes, qu'il les peut veritable-
ment appeller les Bouclers de sa
couronne & les Arcs-boutans de

ceſte Monarchie Francoiſe.

Entre ces Grands & Illuſtres Capitaines qui s'expoſoient auec plus de zele & d'ardeur au ſeruice du Roy, parmy les eſmotions preſentes que nos ennemis ſuſcitent en pluſieurs & diuers lieux de la France, eſt remarquable & digne de recommandation à la poſterité. Monſeigneur de Montmorancy Admiral de France, legitime heritier & ſucceſſeur des merites d'vne ſuitte de Conneſtables qui viuront eternellement dans la bouche des Hiſtoriographes.

Ce braue Seigneur à rendu des preuues notables de ſa generoſité en la prouince de Languedoc, dont il eſt Gouuerneur pour ſa Maieſté, monſtrant aux yeux de la France le ſoing particulier qu'il

a de conſeruer l'honneur de ſon Prince, & faiſant veoir que la bonnefortune accompagne inſeparablement ſa valeur. voicy la relation veritable de ce qu'il a exploicté.

Ceſte occaſion que la renommee pouſſe plus loing que toute l'eſtendue des ſiecles futurs arriuee en Languedoc à l'aduantage de Monſeigneur de Montmorancy qui continue ſans aucun relaſche de mettre ſa vie & ſes biens au harard de laguerre pour la querelle de ſon Roy, eſt vn exemple infaillible du bon-heur qui fauoriſe le iuſte effect de ſes armes.

Le 15. de ce mois d'Aouſt 1621. iour qui doit eſtre inſeré dans les faſtes, Monſieur de Blacon Huguenot ſortit de Niſmes auec 1200. hommes de pied, & deux

pieces de canon , pour assieger vn petit chasteau qui est fort proche de Nismes: Auec ceste trouppe il croyoit vaincre sans combattre, & surprendre au despourueu ceste place qui n'estoit pas capable de luy resister ? Mais comme il s'acheminoit à ceste victoire imaginaire, esperant de remporter dans Nismes à son retour la gloire d'auoir vaincu, le Sieur de Mont-Real Mareschal de Camp, des trouppes de Monseigneur de Montmorancy, braue, vaillant, & vigillant, & doué des perfections qui rendent vn Capitaine recommandable, ayant receu les nouuelles de ceste entreprise partit incontinent pour aller secourir ledit Chasteau, auec le Regiment de Monsieur le Marquis de Portes, & celuy de Perault. D'abord

il charge si viuement, & auec vne si genereuse pretention d'hõneur les ennemis, qu'il met en desroute ledit Blacon, tuë & foule aux pieds quatre cens hommes triomphe de beaucoup de prisonniers, gaigne l'artillerie, butine les munitions, & preferant d'estre vainqueur aux despouilles enrichit les soldats de leurs bagages. Le Sieur de Mont Real perdit fort peu de ses gens de guerre.

Le bruict de ceste deffaicte, s'espandit incontinent par tout le Languedoc, & paruint à la cognoissance de Monsieur de Chastillon qui pour venger la honteuse disgrace de ceux de son party, se mit en deuoir de les secourir promptement, son arriuee qui comme vn tonnerre menaçoit de mettre en ruine quiconque em-

pescheroit le cours de ses proiets, obligea Monseigneur de Montmorancy d'aller luy mesme en personne auec de la caualerie, pour rauallerl'audace des ennemis, qui vouloient s'accroistre à ses despens, & bastir leur trophee sur le tombeau des siens.

Le Sieur de Chastillon chef des Huguenots, qui sont en Languedoc, pour auoir esté nourry toute sa vie aux Academies de Holande, ou il auoit appris les rudimens de la guerre, & veu les reigles militaires du Comte Maurice Prince d'Aurenge, s'imaginoit tousiours vaincre & n'estre iamais vaincu. Ses propositions pour se reuanger de la deffaicte de Blacon furent inutiles. Le Ciel qui prefere aux combats, ou il y va de l'interest du Roy, en ordonna

d'vne autre façon, car Monſeigneur de Monmorancy ſoubs l'eſcorte de ſa caualerie, qui fit en ceſte occaſion d'incroyables exploicts animé du iuſte reſſentiment de voir ſa reputation en la balance inesgalle de l'incertitude d'vn combat, ſe reſſouuenant de la perte d'Anne de Monmorancy Conneſtable de France qui fut laſchement tué par les huguenots en la bataille de ſainct Denis ſoubs le regne du Roy Charles neufieſme, ſe laiſſe emporter par ces conſiderations aſſés ſenſibles, dans la meſlee, ou ſon courage tout en feu parut comme vn Aſtre de Mars qui marque la frayeur ſur le front des ennemis rebelles.

Ceſte charge fut aſpre & furieuſe, pluſieurs ſoldats finirent

leur vie au lieu d'honneur, expirant soubs l'horreur des coups sacrifiez aux espees victorieuses des caualiers dudit Seigneur de Montmorancy, lequel n'ayant gueres perdu de soldats, contraignit le Sieur de Chastillon de se retirer auec grande perte des siens.

Ainsi voila la narration veritable des actions glorieuses de Monseigneur de Montmorancy, digne des Lauriers & des Palmes dont on guerdonne ordinairement les victorieux, pour auoir terrassé les monstres de Discorde & ces suiects mutins, qui ne recognoissant autre superiorité que leur folle obstination & oppiniatreté, ignorêt que Dieu ait donné loy aux peuples d'obeir aux Roys qui le representent comme l'image la chose, & le suiuent comme

l'ombre fait le corps.

Ces rebelles qui ferment leurs portes à leur Prince legitime, qui tournent leur fer offencif contre l'Oinct du Seign , qui desobeissent ces commandemens, ne sçauent pas qu'en toutes choses bien reiglees & policees il faut vn superieur, que mesme en la musique laigu commande au graue , que le Soleil est le Roy des Astres, que la Lune est Reyne les humiditez, que le feu agit sur les autres elemens qui sont materiels , que l'Aigle est le Prince des oyseaux, & le Lion celuy des bestes quadruples, que dans la mer le Dauphin est Monarque des poissons , & aux estangs le Brochet marche le premier. Pourquoy donc eux ces mutins, qui portent le nom d'hommes obligez de se renger à

quelque ordre que la nature & la raiſon nous enſeigne ne veulent ils point conſentir à l'obeiſſance; La iuſtice & la bonté iointes enſemble feront littiere des charongnes mortes de ces barbares, mille fois plus infidelles que les Turcs qui quoy que priuez de la lumiere du S. Eſprit, ne parlent à leur Grand Sultan qu'a genoux, les yeux & la teſte baiſſee en terre, le recognoiſſant pour vne ſupreme Deité du monde, fauorite de leur faux Prophete Mahomet.

Le Roy qui eſt touché iuſques au vif du crime capital des rebelles, à bon nombre de Grands Seigneurs ſes partiſans, qui d'vne eſgalle valeur ſecondant les intentions de Monſeigneur de Montmorency feront trembler les murailles de Montauban qui ſe fiant

en ſes fortifications, & ne ſe conformant point à l'exemple de tãt de villes de ſon parry qui ſe ſont rendues à la clemence de leur Prince attirera ſur ſoy la malediction du Ciel, Senſerre, Gergeot, Saumur, villes des bords de Loire, Touars, Parthenay, Fontenay le Comte, Niort, ſainct Maixant, Chaſtelleraut, & Pōts villes de Poictou & de Xaintonge auec ceſte quantité de villes & de peuples des riuages & des enuirons de la Garonne au pays de Guyenne, ont toutes fleſchy ſous la debonnaireté du plus Grãd Roy que le Soleil vit iamais auquel les deſtins ont reſerué l'entiere conqueſte & victoire de ces villes mutinees, comme la Rochelle, Mōtauban, Niſmes, Aiguemortes, & autres leurs complices, que

ſans faute on verra en peu de tẽps (ſi elles ne luy obeyſſent) reduites au meſme malheur & deſolation de Troye, Carthage & Gamance qui toutes trois perirent par les flammes, & ne ſe releueront iamais des ruines où elles ſe ſont enſeuelies. Ie ſouhaitte de bon cœur que la ſaincte inconſtance des preſens troubles nous face reuoir le nid des Alcions, & que la paix remette l'vſage du ris dans l'ame des plus oppreſſez dés la guerre.

FIN.